Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 39-40 (1967)

Heft: 2

Artikel: Le mécénat de grandes sociétés américaines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-126180

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le mécénat des grandes sociétés américaines

«Problèmes et perspectives des arts d'expression»: c'est le titre d'un rapport publié l'année dernière par le groupe des arts d'expression créé au titre du Programme d'études spéciales du Fonds des frères Rockefeller; ce rapport pose la question de l'avenir des arts, et souligne l'intérêt, les obligations et les possibilités qui existent pour le monde des affaires d'aider et de favoriser les arts pour l'enrichissement de l'esprit de l'âme. Des hommes d'affaires éminents font partie de ce groupe.

Près de deux cents hommes d'affaires ont assisté, il y a quelque temps, à une conférence donnée au Lincoln Center for the Performing Arts à New York, au cours de laquelle on leur a exposé comment leurs sociétés pouvaient efficacement aider les arts, dans l'intérêt général et dans leur propre intérêt. Un président de société, qui était l'un des orateurs, a déclaré que les entreprises avaient largement profité de l'amélioration du niveau culturel de la population, et qu'ils devaient donc prouver leur reconnaissance en patronnant les activités culturelles et artistiques.

Le Conseil consultatif des arts, fondé l'année dernière à New York, s'est fixé pour objectif principal de «définir les possibilités et obligations du monde des affaires en matière d'amélioration de la vie culturelle du pays, y compris l'embellissement du milieu urbain». Ce conseil compte parmi ses membres des dirigeants des Sociétés American Airlines, IBM, J. W. Wilson Glass Co., Dell Publishing Co., Turner Halsey, Inc., Manufacturers Hanover Trust Co., Cresap, McCormick & Paget (organisateurs conseils), Saks Fifth Avenue, Harry Winston, Inc., R.H. Macy & Co., New York Telephone Co., etc.

L'année dernière, l'Institut d'art contemporain à Boston a organisé une exposition intitulée «Les sociétés collectionnent», qui démontrait combien les arts se sont implantés dans le monde des affaires. Parmi les firmes protégeant la peinture et la sculpture, on comptait des fabricants de produits chimiques, des constructeurs d'automobiles et de matériel électronique, des grands magasins, des sociétés d'investissement, des compagnies d'assurances et des maisons d'édition. Les œuvres de plus de quarante peintres et sculpteurs étaient présentées.

Un certain nombre de grandes sociétés ont créé des services qui sont spécialement chargés de l'action en faveur des arts. Ainsi, chez IBM, le Département des arts et de la science met au point et coordonne d'importants programmes d'aide aux beaux-arts. M. Richard D. Collins, qui dirige ce service, est également le conservateur du Musée IBM. Chaque année, dix expositions sont présentées dans la Galerie IBM à New York: le printemps dernier, il s'agissait d'une magnifique exposition de célèbres affiches françaises. La Standard Oil Company (N.J.) compte parmi son état-major un directeur des relations culturelles.

Parmi tant d'autres activités dans ce domaine, cette société a commandité l'excellent programme «Esso» de théâtre télévisé, qui est l'un des programmes culturels les plus prisés à la télévision. Sur les huit concerts organisés au titre du Festival de musique interaméricaine à Washington, et consacrés aux œuvres de compositeurs contemporains des Amériques, la Jersey Standard a financé intégralement deux de ces manifestations.

Les activités culturelles des sociétés s'étendent sur l'ensemble du pays: c'est ainsi que l'on a pu parler du Centre musical de Los Angeles comme «d'un monument de l'aide que l'industrie privée apporte aux arts». L'Institut d'études d'humanisme de Aspen, dans le Colorado, est financé, entre autres sociétés, par la Container Corporation of America. L'extraordinaire développement artistique de Minneapolis, Minnesota, est dû en très grande partie à l'appui des industriels en faveur des arts dramatiques, de la musique symphonique, du théâtre et des arts (de longue date, la Société Archer-Daniels-Midland s'est distinguée comme un leader culturel dans cette région). La Société Blaw-Knox subventionne des orchestres symphoniques dans trois villes différentes. L'Orchestre symphonique et l'Institut des arts de Detroit sont tous deux bénéficiaires de l'aide financière de sociétés. La troupe de l'Opéra de Boston est, elle aussi, largement tributaire de subventions accordées par des sociétés.

La firme S. C. Johnson & Sons, Inc., fabricant bien connu de produits d'entretien, se distingue particulièrement dans le domaine du mécénat. Elle a notamment dépensé une somme de 750 000 dollars pour réunir une collection de cent deux tableaux contemporains et organiser une tournée intitulée «La peinture contemporaine aux USA».

Cette exposition itinérante a été visitée par des millions d'Américains et a été présentée également à Tokyo, Londres, Paris, Rome, Vienne, Copenhague et Athènes. A proximité de son élégant immeuble construit récemment en plein centre de Manhattan, et conçu par Mies van der Rohe et Philip Johnson, la firme Joseph E. Seagram & Sons a fait édifier une charmante esplanade très appréciée et très utilisée par le public. La Banque Chase Manhattan, dont le siège est situé dans la partie sud de Manhattan, a créé un ravissant jardin aquatique et sculptural, conçu par l'artiste japonais Isamu Noguchi, de réputation mondiale. Ce jardin est devenu un puissant pôle d'attraction pour des milliers de personnes qui viennent journellement savourer le soleil, le grand air et la beauté du site, au milieu d'un des quartiers les plus encombrés du monde.

Les Prix de « mérite artistique des sociétés »

La Chambre de commerce de New York, organisme privé, a créé en 1965 des prix décernés chaque année aux grandes sociétés qui se distinguent par des contributions

Argolite

Le panneau stratifié suisse avec l'arbalète et garantie d'usine

L'arbalète
est aujourd'hui la marque d'authenticité du produit suisse, elle contribue à l'indépendance de notre économie nationale.

C'est avec l'arbalète que Guillaume Tell délivra notre pays du joug étranger il y a plusieurs siècles... Faire honneur à l'arbalète c'est tenir la crise en échec.

Argolite SA
Usine de panneaux stratifiés
6130 Willisau/LU ✆ 045 619 12

Formats
260x130 cm 330x130 cm 330x160 cm

exceptionnelles à la vie culturelle de la communauté. Voici quelques-uns des lauréats et leur palmarès: la Compagnie maritime American Export-Isbrandtsen Lines, pour avoir financé une nouvelle représentation de «Aïda» au Metropolitan Opera et patronné des concerts en plein air chaque été dans Battery Park; Dell Publishing Company, pour avoir subventionné le Festival Shakespeare de New York, et participé à la construction du Théâtre Delacorte dans Central Park; Pantene Company, pour avoir financé les décors et les costumes des «Sylphides», pour le théâtre américain de ballet; Jos. Schlitz Brewing Company, pour avoir participé au patronage d'une série de concerts gratuits de l'Orchestre philharmonique de New York, donnés en plein air dans six des parcs de la ville de New York (cette société subventionne également des concerts philharmoniques à Milwaukee, Wisconsin); Larry Aldrich Associates (confection féminine), pour avoir encouragé, au moyen de commandes spéciales et d'achats annuels auprès du Musée d'art moderne et du Musée Whitney, de jeunes artistes inconnus; Général Mills, Inc., pour avoir mis sur pied et financé une importante exposition d'art contemporain, intitulée «L'art des deux villes»; Brentano's, pour avoir commandité une série de manifestations culturelles gratuites; Mead Corporation (papier, conditionnement et emballages) pour avoir lancé et subventionné l'exposition «L'art à travers l'Amérique», qui a présenté les œuvres d'artistes américains contemporains dans les grandes villes; Allied Chemical Corporation, pour ses reconstitutions architecturales remarquables dans le quartier de Times Square à New York; Lever Brothers, pour avoir donné l'exemple en consacrant son hall d'entrée sur Park Avenue à des expositions artistiques.

D'autres sociétés encore, telles IBM, Macy's, Texaco, Standard Oil (N.J.), ont reçu des prix en reconnaissance de nombreuses années de services éminents en faveur des arts d'expression et des arts plastiques. Une citation spéciale a été décernée à John D. Rockefeller III, qui a probablement consacré plus de temps et d'argent que quiconque à l'avancement des arts. Parmi ses nombreuses activités en faveur des arts, il a été l'un des créateurs et des organisateurs du Lincoln Center for the Performing Arts à New York, et a pris la tête de la campagne lancée pour le financement de ce programme de 160 millions de dollars, qui est maintenant en bonne voie d'exécution.

La réglementation fiscale américaine encourage les efforts des sociétés en exonérant d'impôts les dons de ce genre, jusqu'à concurrence de 5% des bénéfices (avant impôt).

Présence des arts dans les locaux des sociétés

On remarque actuellement une tendance de la part des sociétés, à décorer les bureaux des directeurs avec des œuvres originales de peinture et de sculpture. On estime que 12% environ des ventes réalisées par les principales galeries américaines sont absorbées par les grandes sociétés.

En effet, les murs des immeubles modernes et fonctionnels sont souvent austères: ils ont besoin d'être agrémentés.

La Société Lever Brothers a été l'un des pionniers de cette tendance. Elle possède plus de 700 œuvres d'art. Les ori-

ginaux sont exposés dans les salles où le public a accès, tandis que des reproductions ou des lithographies sont placées dans les bureaux proprement dits.

La Société Seagram possède plus de cinq cents œuvres, pour la plupart modernes; elle a installé les originaux les plus importants dans les halls de réception, et des tapisseries et affiches de Miro dans les bureaux.

Le superbe immeuble de la CBS, conçu par feu Eero Saarinen, possède une décoration intérieure des plus remarquables, comprenant plus de cinq cents tableaux et sculptures répartis dans les salles de réception, les bureaux et les studios.

L'exemple le plus intéressant est peut-être l'immeuble de soixante étages qui abrite les services centraux de la Chase Manhattan, situé dans le quartier financier de New York. Le budget de cet immeuble prévoyait une somme de 500 000 dollars pour achats d'œuvres d'art, et la collection Chase a été choisie par un comité composé des spécialistes les plus éminents du pays. Des tableaux (en majorité modernes), des sculptures, des céramiques, des œuvres primitives, des dessins et des tissus ornent les bureaux et les salles publiques.

On trouve d'ailleurs dans cette collection relativement peu de chefs-d'œuvre coûteux, car la préférence a été donnée à des œuvres moins importantes, exécutées par de jeunes artistes. La possibilité qui est ainsi offerte de présenter des œuvres aux clients et visiteurs de la Chase constitue une publicité des plus enviables.

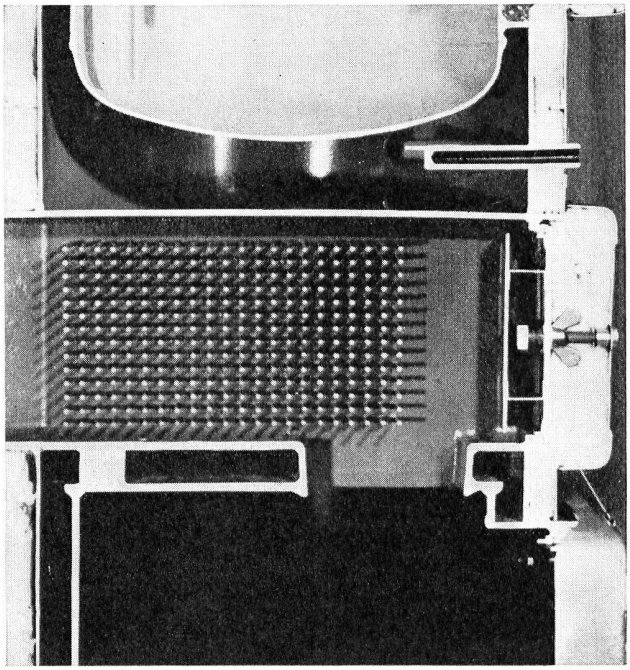
Dans le bureau de David Rockefeller, président de la banque, qui est lui-même grand collectionneur d'œuvres d'art, les impressionnistes français, les peintres modernes américains et japonais sont harmonieusement mêlés à de jolies sculptures et céramiques orientales.

D'autres grandes sociétés, telles Ford Motor Co., Pepsi Cola, Standard Oil N.J., Inland Steel et IBM ont pu constater que des dépenses relativement importantes, consacrées à l'achat d'œuvres contemporaines, entraînent en contrepartie de larges compensations au point de vue publicité et de l'estime du public, car l'art est une source de satisfactions universelles.

Dans un important discours prononcé le mois dernier à New York à l'occasion du cinquantenaire du National Industrial Conference Board, David Rockefeller a proposé la création d'un National Council on Business and the Arts dont le but serait «d'encourager» le mécénat des industries et «de donner des directives bien définies» aux sociétés qui apportent une aide financière aux activités culturelles. La création d'un tel organisme pourrait marquer un tournant dans l'attitude des industriels à l'égard des arts, et inaugurer l'ère d'une aide bénévole généreuse aux activités artistiques, semblable à celle qui a vu, au cours des dix dernières années, le développement des contributions financières des sociétés à l'enseignement supérieur.

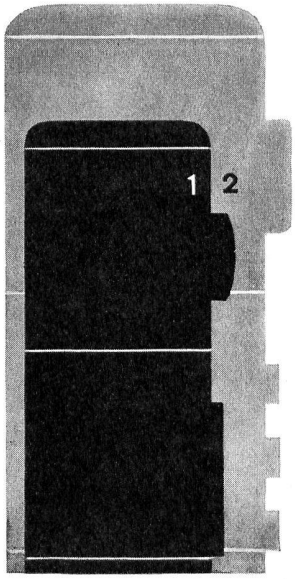
Dimensions réduites, rendement record, forme idéale,

grâce à l'échangeur breveté CIPAG-SUNROD



La chaudière combinée CIPAG-SUNROD

est construite en acier spécial de haute qualité. Son réservoir d'eau chaude est protégé contre la corrosion.
Le foyer polycombustible permet une combustion parfaite du mazout ou du gaz et peut être instantanément adapté au charbon en cas de nécessité.
Régulations simples ou électroniques ultra-modernes.



35 ans d'expérience dans la construction d'appareils thermiques.

CIPAG

CIPAG SA Vevey

Fabrique de chaudières
021/51 94 94